



Scène Symphonique
une exposition de William Bakaimo,
Famakan Magassa et Maurice Renoma.
Invité spécial Dominique Zinkpè.

Du mercredi 19 mai au mercredi 30 juin 2021

PRESSE ÉCRITE

ARTS MAGAZINE
ARTSMAGAZINE

Avril - Mai 2021 / N°135 / 16^{ème} ANNÉE

ON NE VOUS AVAIT JAMAIS PARLÉ D'ART COMME ÇA...

artsmagazine.fr

DOSSIER

Arts majeurs ou décoratifs,
Klimt a-t-il brisé un tabou ?

RENCONTRES

Les icônes *geek* de Greg Léon Guillemain
Grégory Berben : de l'intuition à l'excellence

INTERVIEW

Remi Bertoche : un nouvel « art de
peindre » généreux et intense

GALERISTE

À la découverte de l'Appart, lieu
atypique signé Maurice Renoma

—
**PRIX
DÉCOUVERTE**
6,50 €
au lieu de
~~8,50 €~~
—

ÉVÈNEMENT
JEFF KOONS
DIALOGUE AVEC
LES OBJETS
DU MUCEM

« FREE GIRL »,
une œuvre de
Remi BERTOCHÉ

Quelle est la nouvelle
PLACE DE L'ART
dans notre vie
quotidienne ?

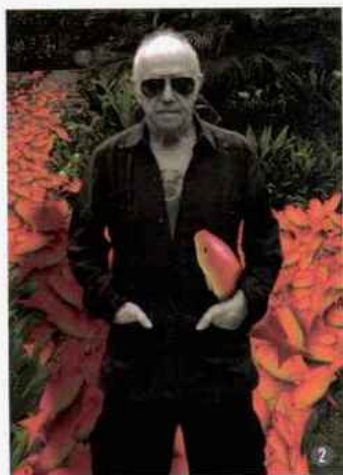
Remi Bertoche



I GALERISTE



Maurice Renoma nous ouvre les portes de son **Appart**



Le couturier-photographe a imaginé un espace à son image, élégant, atypique, indépendant et fédérateur, reconnu et iconoclaste. Il y organise moins des expositions qu'il ne met en scène des rencontres.

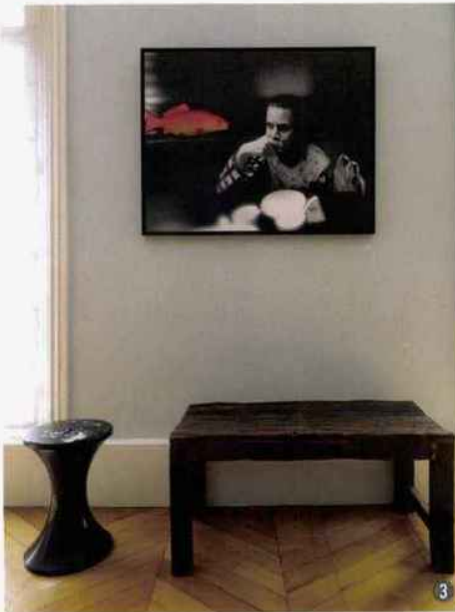
Par Christian Charreyre

On lui doit Gainsbourg en rayures tennis, Jane Birkin en porte-jarretelles sous blazer, Dutrionc en costard cintré, Andy Warhol en blouson multipoches... Styliste emblématique des sixties et seventies, photographe reconnu depuis les années 1990, Maurice Renoma s'offre, à 80 ans, un nouveau champ d'expression avec l'Appart, un superbe appartement bourgeois transformé en galerie. Après y avoir exposé ses propres créations, il ouvre ses portes à des artistes

à l'identité singulière qui ose traiter de thèmes forts hors des sentiers battus, affirmant ainsi son soutien à la création contemporaine.

Comment vous êtes-vous intéressé à l'art ?

J'aime découvrir. La curiosité a toujours été mon moteur et continue de m'attirer vers toutes les disciplines. J'ai toujours voulu pratiquer la mode comme un art. Comme créateur, j'étais très inspiré par Vasarely et Escher. J'ai emprunté les codes



❶ L'Appart Renoma, un cadre intimiste qui propose une autre relation avec les œuvres.

❷ Maurice Renoma.

❸ Le cadre classique crée un contraste original avec les photographies décalées de Maurice

Renoma ou avec les peintures cubaines et africaines qu'il affectionne.

❹ La grande luminosité de cet appartement haussmannien met les œuvres présentées en valeur.

❺ Dominique Zinpké, *Convoitise*.



L'appart doit devenir l'avant-scène d'une nouvelle génération d'artistes émergents.

de l'Op-Art pour les intégrer à mes vêtements. Dans les années 1990, je me suis découvert une passion pour la photographie, tout d'abord parce que les photos proposées pour mon catalogue ne me plaisaient pas. Je suis alors devenu un « modographe ». Je suis curieux de tout, ma vie est faite de 10.000 choses différentes, toutes m'intéressent. Une personne connue comme une vache ! La photographie m'aide à montrer ce qui m'étonne, ce que je ressens. Elle me permet de m'exprimer.

Comment est né l'Appart Renoma ?

Avant, j'exposais chez les autres, et je n'arrivais pas toujours à faire ce que je voulais. J'ai voulu faire quelque chose de ma frustration. J'avais déjà ouvert le Souplex en 2012 dans l'ancien atelier de création au sous-sol

de la boutique de la rue de la Pompe, transformé en lieu d'exposition. Un espace de 150 mètres carrés à la disposition particulière, un labyrinthe confiné de petites salles aux murs noirs. Cet appartement haussmannien de 220 mètres carrés aux parquets de bois et au mobilier bourgeois est un cadre plus élégant, confortable, positif, dans une ambiance intimiste. Je voulais prendre ce lieu deux ans plus tôt mais la vente ne s'est pas faite. Six mois avant l'exposition « Mythologie du Poisson Rouge », il s'est libéré et nous avons pu récupérer cet espace.

Qu'avez-vous voulu montrer avec cette première exposition à l'Appart ?

Depuis un certain temps, j'avais cette question du plastique en tête. Un an avant l'histoire du poisson

L'adresse

L'Appart Renoma
129 bis rue de la Pompe
75116 Paris
Ouvert du mardi au samedi, de 10h à 18h
Au premier étage de la boutique
renoma-paris.com/
lappart/



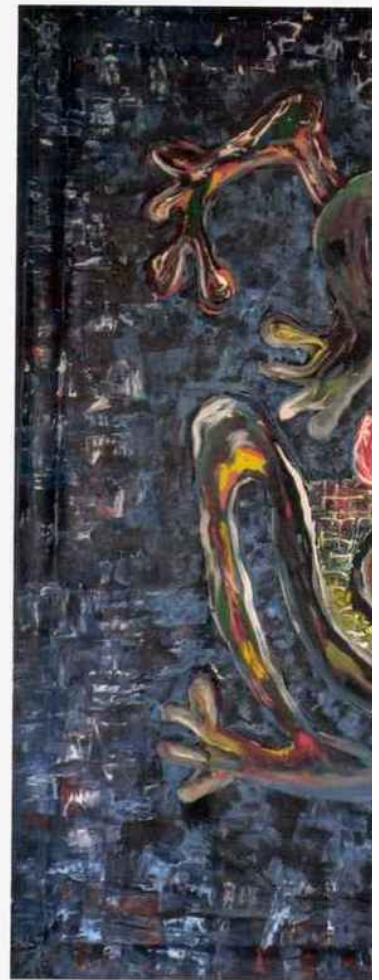
Scènes Symphoniques

Maurice Renoma a invité deux artistes africains pour une exposition inédite, ode à la métamorphose dans tout ce qu'elle a d'onirique, de séduisant voire d'effrayant. Maurice Renoma, William Bakaimo et Famakan Magassa mettent en scène l'Homme face à ses limites et ses démons, sa nature destructrice et l'impact d'une société contemporaine intrinsèquement perversie.

Né en 1988, William Bakaimo est un artiste plasticien originaire de Maroua (extrême-Cameroun). Ses compositions sont peuplées de personnages étranges aux figures zoomorphiques pour la plupart inspirées du lézard, animal fascinant dont le phénomène de mue entre en résonance avec ses recherches sur l'altération et l'évolution. Les couleurs chaudes et les fleurs de ses toiles sont associées à des animaux déformés et des objets de la vie quotidienne pour questionner les conditions humaines et les phénomènes de mutation de la société.

Artiste plasticien originaire du Mali, né en 1997, Famakan Magassa est un créateur est inventif, toujours en alerte, à l'affût de l'actualité de son pays mais également connecté au monde. Son style pictural se caractérise par une grande liberté et une fantaisie débridée dans la représentation de ses personnages. Souvent exécutées sur des grands formats avec de l'acrylique, ses toiles s'enrichissent de mises en espace quasi chorégraphiques où les personnages se prêtent à des contorsions parfois improbables.

Du vendredi 9 avril au samedi 29 mai 2021



6 Famakan Magassa, *Métamorphose politique*.

9 William Bakaimo, *Mon ami tient une luciole*.

7 Famakan Magassa, *Métamorphose humaine*.

10 Dominique Zinpké, *Valse de Minuit*.

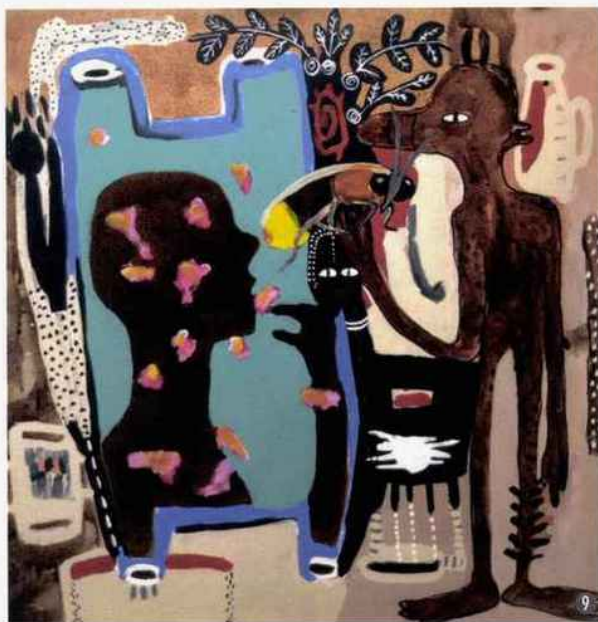
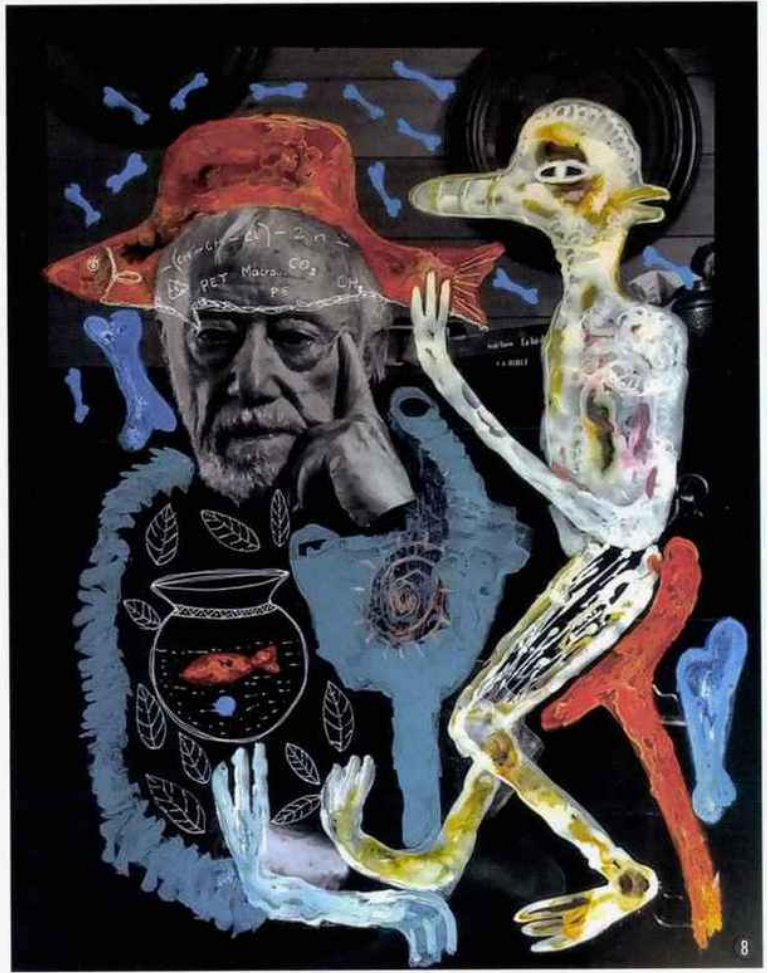
8 Fusion Magassa x Maurice Renoma.

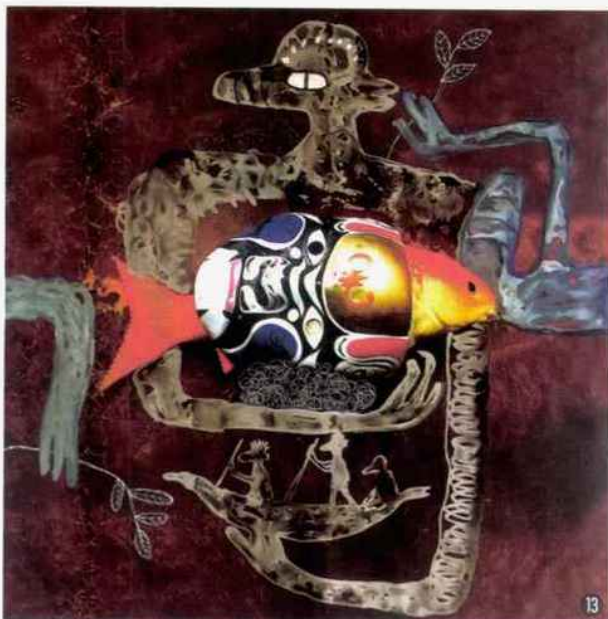
rouge, j'ai survolé la Malaisie et j'ai pris conscience que l'homme était en train de détruire la nature, qu'il ravageait l'écosystème en rasant les forêts pour planter des palmiers. On ne peut pas se passer du plastique - il a des avantages et des inconvénients - mais, pour sauver cette planète, il faut le récupérer et le recycler. Je me suis demandé comment expliquer cela aux gens. L'idée m'est venue grâce à un ami, Enrique Rottenberg, qui voulait absolument m'offrir quelque chose dans une boutique de Tel-Aviv en

Israël proposant uniquement des objets en plastique ! J'ai choisi ce poisson rouge, que j'ai baptisé Cristobal, un moyen humoristique d'illustrer ce que je voulais dire. Cristobal s'est promené, il a voyagé avec moi. Les gens le prenaient dans les mains, posaient sur les photos en souriant même s'ils ne savaient pas pourquoi...

Que voulez-vous présenter à l'Appart ?

L'Appart a pour vocation d'accueillir l'art sous toutes ses formes. C'est un





À savoir

Fondateur de la marque qui porte son nom, dont Serge Gainsbourg fut l'égérie pendant plus de 10 ans, icône de la scène parisienne yéyé, Maurice Renoma est un créateur de mode, installé depuis près de 60 ans dans le XVI^e arrondissement parisien. Depuis les années 1990, il fait de la photographie son médium de prédilection, exprimant par des clichés atypiques et audacieux ses préoccupations esthétiques et le

désir d'une liberté toujours plus vive. Longtemps sujet premier de son œuvre, le corps humain, sensuel et charnel, laisse peu à peu place à des prises plus complexes, où se mêlent fiction et réalité, ombre et lumière, ironie et prise de conscience. Il a lancé le Renoma Caffé Gallery avenue Georges V en 2001 et le Souplex au sous-sol de son magasin, avant de créer l'Appart en 2020.

J'aime découvrir. La curiosité a toujours été mon moteur et continue de m'attirer vers toutes les disciplines.

11 Dominique Zinpké,
Ambiance du Village.

12 Famakan Magassa,
Métamorphose visuelle.

13 Fusion Bakaimo x
Maurice Renoma.

espace hybride en perpétuelle mutation, qui doit devenir l'avant-scène d'une nouvelle génération d'artistes émergents animés par la même volonté de bousculer les lignes. Je veux en faire un lieu évolutif, vivant. La programmation sera « énergique et décalée », comme celle que nous proposons au Renoma Hôtel à Tel-Aviv. L'Appart est dédié aux rencontres artistiques. J'aime la peinture cubaine, africaine et l'art brut. On a beaucoup de projets.

Quel regard portez-vous sur ces cinquante ans de carrière ? Je ne regarde pas en arrière. Commencer a été difficile, continuer aussi. Ce que je n'aime pas, ce sont les contraintes du merchandising, les obligations commerciales d'une entreprise... Je n'ai pas envie de refaire ce que j'ai déjà fait ; je veux trouver de nouvelles idées, de nouvelles expositions, et continuer à faire connaître mon travail...

BARNES

INTERNATIONAL REALTY

ART



Famakan Magassa - Le joyeux



William Bakaimo - Echange virtuel - 2020



Fusion art, painting by
Famakan Magassa on a photograph
by Maurice Renoma



© Maurice Renoma

Appart Renoma

L'Appart Renoma, l'art du chic et du choc

Lieu atypique d'expressions artistiques où « tout est magique » dixit son créateur, Maurice Renoma, L'Appart Renoma expose « Scène Symphonique »...

Où quand les arts se déploient pour une explosion multiculturelle.

Créateur de mode à l'aura internationale, adulé par des stars telles que John Lennon, Éric Clapton, James Brown, Salvador Dali, ou encore Andy Warhol ; ami inspirant du couple mythique Jane Birkin et Serge Gainsbourg, Maurice Renoma s'est taillé un néologisme sur mesure : « modographe », mot-valise de mode et photographie.

Depuis trente ans, la photographie tient en effet une place majeure dans son expression artistique qu'il place sous le signe du renouveau perpétuel, car « les gens de la mode aiment le changement ».

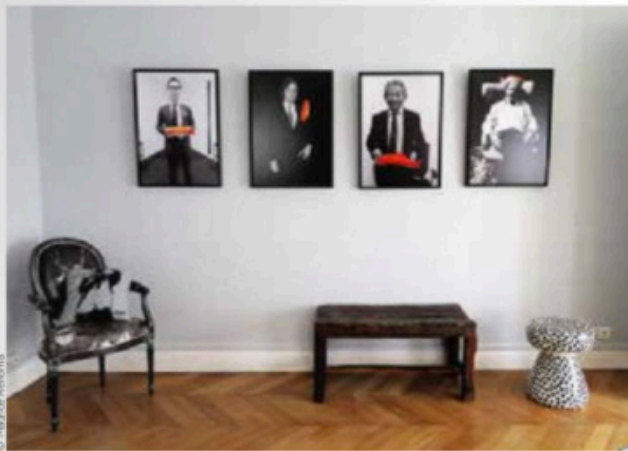
En septembre 2020, la boutique de sa marque éponyme, déjà dotée d'un laboratoire artistique en sous-sol, le Souplex, se voit couronnée d'un nouveau lieu dédié à l'art sous toutes ses

coutures, L'Appart. Dans ces 220 m² grande classe d'intérieur bourgeois, le ton est au décalage pour toujours être en dehors des modes et offrir de l'inspiration. L'exposition « Scène Symphonique » met en vedette les œuvres quasi surréalistes de deux peintres émergents africains, William Bakaimo et Famakan Magassa, sublimées par la poésie baudelairienne, lue par le délicieux et facétieux Pierre Richard, à l'occasion du bicentenaire du poète.

Le chef d'orchestre, Maurice Renoma, s'est faufilé dans certains tableaux, accompagné de son fidèle poisson rouge en plastique, Cristobal, symbole de ce temple de l'absurde. Une expérience à découvrir dans ce lieu de vie et d'échanges culturels qu'est L'Appart. Là où les arts entrent en fusion !

Exposition « Scène Symphonique », jusqu'au 29 mai 2021.
L'Appart Renoma, 129 bis, rue de la Pompe, 75116 Paris. - renoma-paris.com

ART



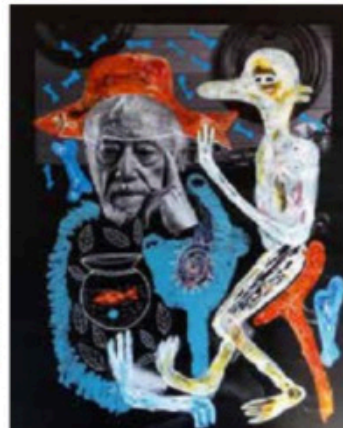
View from Appart Renoma



Famakan Magassa - Métamorphose virtuelle



Fusion art, painting by Famakan Magassa



William Bakaimo - Maurice Renoma

L'Appart Renoma: The art of shocking chic

L'Appart Renoma is a unique space of artistic expression where "everything is magic" according to its creator, Maurice Renoma. The Scène Symphonique exhibition is currently on show in a multicultural explosion of the arts.

Maurice Renoma is an internationally renowned fashion designer, an icon of the 1960s adored by stars such as John Lennon, Eric Clapton, James Brown, Salvador Dali, and Andy Warhol. He was also an inspiring friend to the legendary couple Jane Birkin and Serge Gainsbourg, and even created his own, bespoke neologism, "modographe," a portmanteau of the French words mode ("fashion") and photographe. For the last thirty years, photography has played a major role in his artistic expression, which he constantly strives to renew because "people in fashion like change."

In September 2020, his eponymous own-brand store – which already boasted a basement art laboratory, the Souplex – was expanded to include L'Appart, a new space devoted to art in all

its forms. Spanning 2,400 sq ft of trendy bourgeois interiors, the offbeat atmosphere aims to be constantly ahead of the fashion curve while offering endless inspiration. The Scène Symphonique exhibition showcases quasi-surrealist works from two emerging African artists, William Bakaimo and Famakan Magassa, enhanced with poetry by Baudelaire read by the delightfully mischievous Pierre Richard as part of the poet's 200-year anniversary.

The director in chief, Maurice Renoma, has slipped into a number of the paintings, joined by his faithful plastic goldfish, Cristobal, a symbol of this shrine to the absurd. An experience waiting to be discovered in this space buzzing with life and cultural dialogue: L'Appart, where the arts come together!

LE MONDE DE L'ART | PORTRAIT

Maurice Renoma, de fil en aiguille

Styliste emblématique de l'époque yéyé, ce fils de tailleur
a habillé le petit monde du show-biz sur plus d'un demi-siècle.

Beaucoup plus secrète est sa passion pour la photographie et l'art africain.

PAR HARRY KAMPIANNE

Que de stars et de dandys sont venus fréquenter le 129 bis, rue de la Pompe, lieu incontournable ayant vu passer la jeunesse dorée des quartiers bourgeois comme des personnalités aussi diverses que Serge Gainsbourg, Andy Warhol, James Brown, Jacques Dutronc, Nino Ferrer, Bob Dylan ou John Lennon ! Espiègle, l'œil vif et pétillant, Maurice Renoma (né en 1940), créateur avec son frère Michel de la boutique en 1963, a su toutefois imposer des garde-fous. Peu avare d'anecdotes sur le monde du show-biz et de ses icônes glamour, il admet aujourd'hui ne pas avoir été «vraiment ami avec la plupart d'entre elles. Je suis de nature assez réservée et ne suis pas forcément au courant lorsqu'elles passent à la boutique. Il est nécessaire d'avoir du recul quand on habille de telles vedettes. Beaucoup d'entre elles ont un ego surdimensionné. Il y a une position de dominant et de dominé : vous pouvez très vite être phagocyté et faire partie de leur cour si vous ne mettez pas un peu de distance».

L'instinct et le hasard

L'homme n'en reste pas moins sociable. Pas peu fier, il nous montre un selfie, pris quelques heures avant notre entretien, avec un Gérard

Lanvin plutôt ravi de rencontrer le maestro. Il est même admis qu'être reçu et habillé par l'artiste en personne est un honneur.

Blazers cousus dans du drap militaire, costumes cintrés dans des verts, des grenat ou des bleu violine, pantalons slim, coupes franches et sculpturales taillées dans des tissus inédits... Maurice et Michel Renoma ont transgressé le dress code masculin, figé depuis la IV^e République dans le costume trois pièces « à la papa ». Ils feront de Serge Gainsbourg l'égérie de leur marque pendant plus de dix ans. Lui qui dit ne pas savoir coudre ni dessiner et être dyslexique reste un autodidacte affirmé, bien que guidé par un père tailleur et confectionneur, qui lui prêta un coin de son atelier pour créer ses premiers costumes en suédine et loden. «La jeunesse branchée des années 1960 vivait à cent à l'heure ! C'était une époque propice à la création : j'arrivais à un moment où tout était à faire ou à refaire.» Le styliste affirme trouver ses idées dans la rue. C'est aussi un observateur très inspiré par les codes picturaux et graphiques en vogue à l'époque – Vasarely, Escher, Picasso, Matisse –, couleurs et formes qu'il intègre à ses vêtements. «Si je devais d'ailleurs me définir en tant que peintre aujourd'hui, je serais un artiste brut. Mais à

partir d'un certain moment, il faut apprendre et à trop apprendre, on risque de se figer. Je préfère être un esprit libre et découvrir. J'agis par instinct et me sers beaucoup du hasard.»

Un + un = trois

Maurice Renoma a tout juste 20 ans lorsqu'il achète son premier tableau à l'Hôtel Drouot. «Une peinture très classique du XVII^e siècle. Depuis, je n'ai cessé de collectionner : pas seulement de la peinture, mais aussi du mobilier, du design, de vieux appareils photo...» Son intérêt pour ce dernier domaine commence à le titiller au début des années 1990. «J'ai collaboré avec de grands noms de la photographie pour mes nouvelles collections, mais le dialogue était souvent difficile et je n'arrivais pas toujours à me faire comprendre. Ils vous font une dizaine de bobines pour deux bonnes images... J'ai eu beaucoup plus de plaisir à travailler avec de jeunes talents, qui débattaient dans le métier avec un regard neuf et curieux. Par la suite, j'ai commencé à réaliser mes propres photos, les liant de manière expérimentale à la mode. C'est de ce dialogue que vient le concept de «modographie». J'aime bien mélanger les mots et les styles, comme j'aime mélanger les tissus et leur donner une nouvelle texture.» Ce savant dosage, le créa-



Maurice Renoma.
assis sur un bureau
de Marzio Cecchi.
© ADELE GODET

à voir

« Scène symphonique »,
l'Appart Renoma,
129 bis, rue de la Pompe,
Paris XVI^e, tél. : 01 44 05 38 25,
www.mauricerenoma.com
Jusqu'au 30 juin 2021.



Œuvres de **William Bakaimo**,
exposition « Scène
symphonique », 2021.
© RENOMA





Vue de l'exposition, avec notamment une peinture de **Famakan Magassa** réalisée sur une photographie de **Maurice Renoma**.

© RENOMA

teur l'a mis en scène lors d'une rétrospective en 2013, au Souplex – nom donné au sous-sol de la boutique, aménagé en salle d'exposition – et au **Renoma** Café Gallery, avenue Georges-V : soit cinquante ans de carrière immortalisés par un livre événement, *Un + un = 3. Maurice Renoma, une aventure singulière*, publié aux éditions de La Martinière. «Titre évocateur qui est pour moi une façon de mettre en rapport deux modes d'expression, de les mélanger afin d'en extraire une troisième voie. C'est un peu le principe de la famille, lorsqu'un homme et une femme se rencontrent et que de leur union naît un enfant... Je n'aime pas trop me répéter et passe généralement très vite à autre chose. C'est automatique chez moi, j'ai toujours un plan B. C'est pourquoi je me suis posé la question : est-ce que la mode me suffit ? Tourner en rond et faire de la réédition de vêtements Renoma ? Certainement pas ! C'est une des raisons pour lesquelles j'ai voulu me confronter à la photographie.»

Cristobal, le poisson rouge

Prêt à se réinventer, en état d'insatisfaction permanente, bousculant les frontières strictes de la mode, Maurice Renoma enchaîne pro-

jets et expositions avec une aisance déconcertante. Affichant son soutien écologique contre les méfaits du plastique dans l'une des dernières en date, «Mythologie du poisson rouge», présentée l'an passé entre le Souplex et l'Appart Renoma – galerie depuis peu inaugurée au-dessus de la boutique –, il nous invite à une réflexion sur l'environnement. Cristobal, un petit poisson rouge et jaune en plastique, acheté dans une boutique de Tel-Aviv et présent dans chacun de ses clichés, lui sert de fil conducteur. «Pour moi, le prochain virus viendra du plastique. On ne peut rien faire contre lui, c'est un peu le dieu sur Terre. C'est le pétrole et si l'on n'a pas de pétrole, on revient à l'âge de Cro-Magnon. Il y a un réel problème de recyclage, procédé excessivement cher et qui devient donc le problème de l'homme. L'idée de cette exposition m'est venue lors d'un voyage en Malaisie : je me suis aperçu que les Chinois étaient les véritables prédateurs de ce petit pays. Ils rachètent quasiment toutes ses plages et en rasant les forêts, qu'ils transforment en palmeraies pour en extraire l'huile de palme. C'est un véritable désastre, surtout du point de vue des déchets que la mer et sa faune récupèrent : ça voyage sur tout le littoral.

Ce poisson restera le fil rouge, en arrière-plan ou non, de mes expositions. On essaiera de continuer à faire passer le message, même s'il y a peu d'espoir que l'humain en prenne réellement conscience.»

Beaucoup plus discrète est la présence de Cristobal dans la nouvelle exposition, «Scène symphonique», présentée jusqu'à fin juin à l'Appart Renoma. Maurice Renoma y a convié à ses côtés, outre le Béninois Dominique Zinkpè en invité spécial, deux jeunes artistes africains : le Camerounais William Bakaïmo et le Malien Famakan Magassa. Chacun revisite à sa façon la nature de l'homme dans ce qu'elle a de plus séduisant et effrayant. «Ces deux peintres nous placent, chacun à leur manière, face à nos démons et nos contradictions. Nous vivons dans une société complètement déboussolée et pervertie. C'est le trouble que je peux parfois ressentir, une sorte de yin et de yang qui traverse notre conscience, un maximum de couleurs, d'énergie et d'ondes, négatif ou positif peu importe, qui peut remplir un esprit à la fois agité et serein». Une ambiance dans laquelle le célèbre couturier et homme de l'art semble tirer le meilleur de sa créativité. ■

PRESSE WEB

Pierre Richard célèbre le bicentenaire de Baudelaire

À 87 ans, le comédien se lance dans une nouvelle aventure: la poésie. À l'occasion du bicentenaire de la naissance du poète, il a enregistré dix poèmes. Ils illustreront, à partir du 9 avril, une exposition d'art contemporain.

Par Jacques Pessis

Publié le 06/04/2021 à 07:00, mis à jour le 06/04/2021 à 11:02



Pierre Richard vient d'enregistrer dix poèmes, choisis par les plus célèbres de l'auteur des *Fleurs du mal*. Thomas SAMSON / AFP

Pierre Richard l'a démontré depuis plusieurs décennies : il est aussi à l'aise dans les rôles de distrait gaffeur que lorsqu'il s'agit d'incarner, à l'écran ou à la scène, des personnages beaucoup plus dramatiques. L'acteur est également un mime hors pair. Voici plus de six décennies, il a connu ses premiers triomphes dans les cabarets parisiens, grâce à un sketch en duo avec Victor Lanoux, où il disputait une partie de golf, avec une canne virtuelle.

À 87 printemps, l'éternel jeune homme qu'il demeure se lance dans une nouvelle aventure : la poésie. À l'occasion du deuxième centenaire de la naissance de Charles Baudelaire, il vient d'enregistrer dix poèmes, choisis par les plus célèbres de l'auteur des *Fleurs du mal*. Ils seront diffusés à partir du 9 avril, date de la célébration, dans la galerie parisienne L'Appart. Ils illustreront une exposition d'art contemporain, *Scène Symphonique*, où se mêlent la peinture et la photographie. L'idée vient de Maurice Renoma, le maître des lieux, qui a décidé de mêler les vers d'un auteur controversé en son temps à ses clichés et à des œuvres de jeunes artistes dont il a choisi les toiles, parce qu'elles ne manqueront pas d'interpeller les critiques, voire les déranger : elles mettent en scène *«l'homme face à ses démons, sa nature destructrice dans une société contemporaine intrinsèquement pervertie»*.

«Lecture expérimentale»

La lecture, par Pierre Richard, du *Désir de peindre* complétera une «fusion» de Famakan Magassa tandis que celle de *L'Invitation au voyage* accompagnera une peinture de William Bakaimo. En attendant des jours meilleurs, l'exposition vivra via Internet, mais des rendez-vous individuels pourront être donnés à celles et ceux qui en feront la demande. *«Je suis l'instrument de Maurice»*, dit Pierre Richard qui a accepté cette «lecture expérimentale» par amitié pour un créateur dont il a été, dans les années soixante, l'un des fidèles d'une boutique où s'habillaient aussi les «minets», Antoine, avec ses chemises à fleurs, et Brigitte Bardot.

Le comédien précise qu'il a également accepté cette aventure, parce que, depuis toujours, il est un incondicional de Baudelaire. *« Il dit des choses profondes avec des mots simples, explique-t-il. Tout ce qu'il écrit est évident. À l'inverse de beaucoup de ses confrères, on n'a pas besoin de le relire quatre fois pour comprendre et ressentir l'émotion qu'il a voulu nous transmettre »*. Il n'a ainsi pas oublié un spectacle mis en scène par Antoine Bourseiller, qu'il a joué, à la fin des années soixante à Aix-en-Provence, avec Danièle Delorme, au Centre dramatique du Sud-Est. *«Sur des rythmes de rock and roll, je rapportais toutes les vacheries que Baudelaire n'a jamais cessé d'écrire à propos de George Sand, qu'il détestait. Je ne disais pas le texte, je l'éruçais ! C'était un moment de bonheur pour les spectateurs, mais aussi pour moi !»*

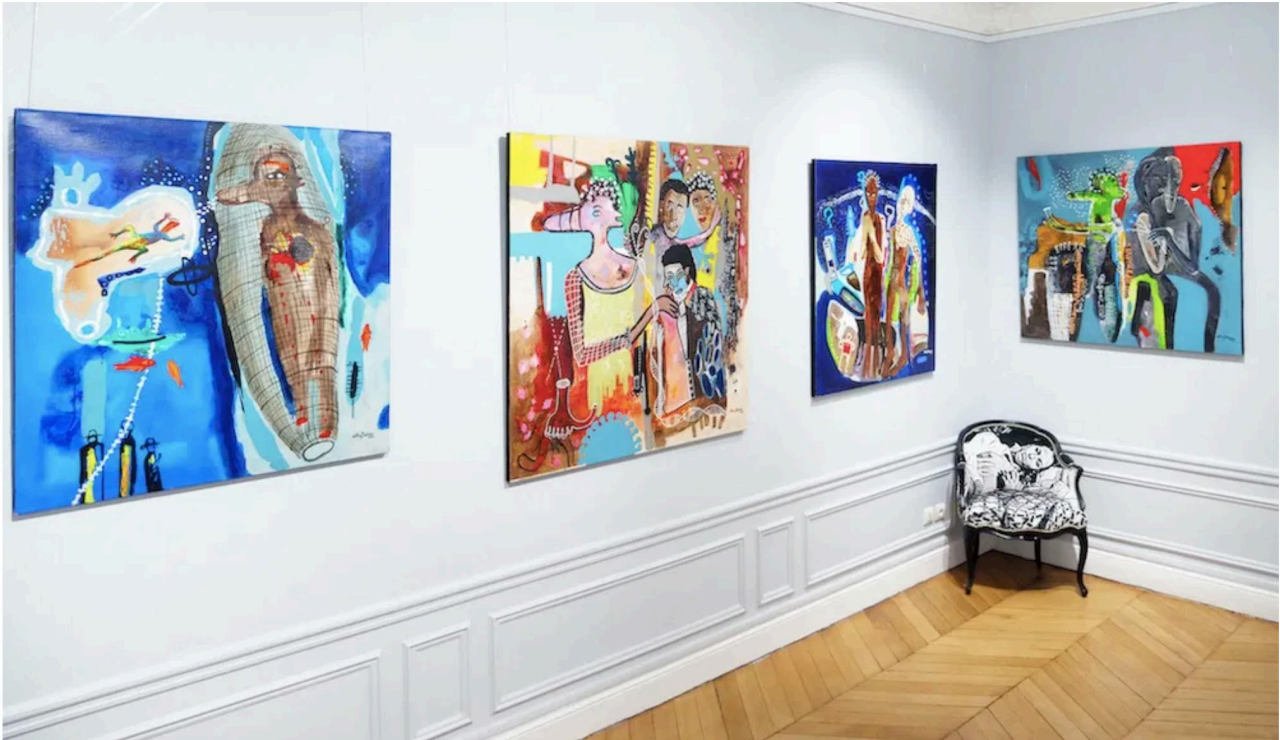
Également inconditionnel de Paul Valéry, Robert Desnos, et Henri Michaux, il conserve en mémoire l'hommage qu'il a rendu, voici un an, à Andrée Chedid, sur la scène du Théâtre du Rond-Point. « *Matthieu Chedid, son petit-fils est venu m'accompagner à la guitare. Pour la première fois de ma carrière, je n'ai pas sacrifié au gestuel. J'ai eu le plaisir fou de délivrer de jolis mots devant des salles combles* ». Les représentations se sont terminées à la veille du premier confinement.

Depuis, comme ses consœurs et confrères, il attend la réouverture des salles. *Monsieur X*, le «seul en scène» de Mathilda May qu'il a joué à l'Atelier, à Paris, lui a valu un Molière et le projet, pour cette année, d'une tournée de 120 dates qui a été reportée sine die. Il espérait occuper son temps en tournant un deuxième film inspiré par la BD, *Les vieux fourneaux*. Le tournage, prévu au printemps, aura lieu, au plus tôt en septembre. « *Avec ces retards accumulés, nous allons, le moment venu, nous bousculer au portillon. C'est une horreur qui, je l'espère, ne se transformera pas en cauchemar.* »

Galerie L'Appart, 129 rue de la Pompe, 75016 Paris.

JETSOCIETY

SCÈNE SYMPHONIQUE À L'APPART RENOMA



Maurice Renoma invite William Bakaimo et Famakan Magassa pour une exposition inédite intitulée « Scène Symphonique » à l'Appart Renoma, du mercredi 19 mai au mercredi 30 juin 2021. Entre fantasma et réalité, humour et fatalisme, Maurice Renoma, William Bakaimo et Famakan Magassa mettent en scène l'Homme face à ses limites et ses démons, sa nature destructrice et l'impact d'une société contemporaine intrinsèquement pervertie.

Des œuvres fusion, mêlant photographies de Maurice Renoma et intervention peinture de Bakaimo et Magassa, ont été créées spécialement pour cet événement.

L'APPART RENOMA
129bis rue de la Pompe
75016 Paris

Du mardi au samedi de 10h30 à 18h30 sur [rendez-vous](#)

PARTAGER :





Maurice Renoma - Mode

PAR ANNE-CÉCILE SANCHEZ · L'ŒIL
LE 26 MAI 2021 - 302 mots

MODE - Styliste à succès des années 1960, connu pour ses vestes cintrées à larges revers et ses coupes ajustées, Maurice Renoma s'est fait un nom dans la mode.

Il s'est, pour sa part, toujours considéré comme un artiste. Tout en avouant ses faiblesses : « Je suis ignorant, dyslexique et je ne sais pas dessiner », affirme-t-il. Élevé entre une machine à coudre et une paire de ciseaux, ce fils d'un tailleur et d'une couturière a cependant eu très tôt le sens de l'époque, et le goût des matières. « J'ai un excellent toucher, je sens les tissus vibrer sous mes doigts », explique-t-il. Imaginée autour du patchwork, l'une de ses toutes premières collections lui vaut une notoriété qui en fait bientôt le créateur de costumes en alpaga préféré du monde du spectacle et du cinéma. Avec Gainsbourg en fidèle égérie, sa boutique chic du 16^e arrondissement rhabille le tout-Paris, tandis que les spencers Renoma se vendent comme des petits pains. Reste un désir de s'exprimer, pour trouver, peut-être, un sens à l'existence. Cette aspiration le pousse, dans les années 1990, vers la photographie. Depuis 2017, il invite des artistes plasticiens à intervenir sur ses tirages, comme Jorge Luis Miranda Caracedo, avec lequel il signe une exposition à la rentrée. Maurice Renoma a également ouvert au-dessus de sa boutique historique L'Appart, espace de rencontres autour de l'art. Cet octogénaire assure qu'il a de « plus en plus envie d'apprendre ». Lui qui a découvert l'œuvre de Baudelaire sur le tard perçoit entre la poésie et la peinture des correspondances qui le réjouissent. Il voudrait les partager.

1940

Naissance à Paris

1963

Ouverture de la boutique Renoma dans le 16e arrondissement

1971

Pour le clip de sa chanson

John Lennon porte une veste en velours brodée Renoma

2020

Ouverture de « L'Appart », 129 bis, rue de la Pompe, Paris-16e

2021

En octobre, « Cosmogonie » à l'espace Niemeyer

franceinfo: Afrique

"Scène Symphonique", première exposition collective présentée à l'Appart Renoma à Paris

Cette exposition réunit les œuvres picturales de William Bakaimo, Famakan Magassa et d'un invité spécial, Dominique Zinkpè. Des photos "fusions" de Maurice Renoma sont aussi présentées.

A l'Appart Renoma, un "espace hybride en perpétuelle mutation" dans le 16e arrondissement de Paris, le célèbre créateur de mode et photographe Maurice Renoma présente jusqu'au 30 juin 2021 les œuvres de trois peintres africains. William Bakaimo et Famakan Magassa sont deux jeunes artistes émergents et le vétéran de l'art contemporain africain Dominique Zinkpè, l'invité spécial de cette manifestation.

En plus des tableaux, sont exposées les "œuvres fusion" créées spécialement pour cet événement, des photographies de Renoma combinées avec des interventions peintes par Bakaimo et Magassa.

Scène Symphonique est une ode à la métamorphose dans tout ce qu'elle revêt d'onirique, de séduisant, voire d'effrayant. Entre fantasme et réalité, humour et fatalisme, les artistes mettent en scène l'Homme face à ses limites et ses démons, sa nature destructrice et l'impact d'une société contemporaine intrinsèquement pervertie.



L'ange des lumières m'attire, 2020



Le faiseur d'amour, 2020

1 | 4

Né en 1988, William Bakaimo est un artiste plasticien originaire du Cameroun. L'artiste questionne les conditions humaines. Les mutations de l'Homme dans la société, l'influence que peut avoir sur lui son semblable, la métamorphose qui s'opère face aux situations incongrues sont les thèmes abordés dans ses œuvres. Ses compositions sont peuplées de personnages étranges aux figures zoomorphiques, pour la plupart inspirées du lézard, animal fascinant dont le phénomène de mue entre en résonance avec ses recherches sur l'altération et l'évolution. WILLIAM BAKAIMO



Le Joyeux, Série Kourédougaw, 2019



Métamorphose Humaine, 2020

2 | 4

Famakan Magassa est un artiste plasticien originaire du Mali né en 1997. Sous une apparence calme, le créateur est inventif, toujours en alerte, à l'affût de l'actualité de son pays, mais également connecté au monde. Curieux de tout, il porte un regard critique sur l'actualité, sur la vanité des hommes, sur cette capacité à vouloir autant détruire que construire. Son style pictural se caractérise par une grande liberté et une fantaisie débridée dans la représentation de ses personnages. FAMAkan MAGASSA



Sans titre, 2021



Sans titre, 2021

3 | 4

Dominique Zinkpè vit et travaille au Bénin où il est né en 1969. Autodidacte et pluridisciplinaire il réalise aujourd'hui peintures, sculptures et installations. Cet artiste engagé et acteur culturel majeur de la scène artistique béninoise a débuté sa carrière en prenant part à de nombreux ateliers et résidences en Afrique et en Europe. Il s'est fait remarquer grâce à son Prix Jeune Talent Africain reçu lors de Grapholie à Abidjan 1993. Son œuvre a été consacrée lors de la Biennale de Dakar qui lui a décerné le Prix Uemoa en 2002. Il puise son inspiration dans la culture ancestrale de son pays et l'environnement quotidien africain mettant en exergue les contradictions du monde contemporain. La culture animiste et les cérémonies vaudou sont des thèmes récurrents dans son œuvre, au même titre que l'intimité, le sexe, le sacré et le profane. DOMINIQUE ZINKPE



Peinture de William Bakaimo sur une photo de Maurice Renoma



Peinture de Famakan Magassa sur une photo de Maurice Renoma

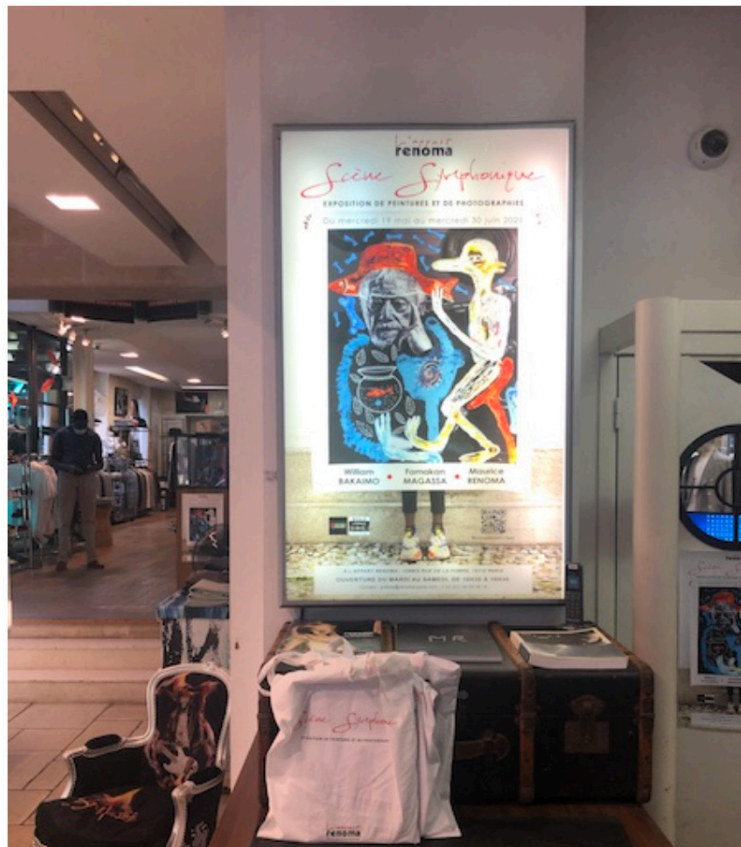
4 | 4

Depuis plusieurs années, Maurice Renoma signe des collaborations artistiques, notamment dans la réalisation d'"œuvres fusion" avec d'autres plasticiens. Ici, pour "Scène Symphonique", un dialogue s'est opéré entre trois cultures, trois univers et trois hommes. RENOMA - BAKAIMO - MAGASSA



Exposition SCÈNE SYMPHONIQUE à L'APPART' RENOMA (jusqu'au 30 juin)

par Béatrice | Juin 19, 2021 | Culture, Expositions, Paris | 0 commentaires



Maurice Renoma invite William Bakaimo et Famakan Magassa pour une exposition inédite à l'Appart Renoma.

Pour accueillir une telle déambulation plastique aucun espace ne saurait être plus opportun que ...



Cliquez sur l'image ci-dessus pour découvrir Scène symphonique à l'Appart Renoma
... L'APPART' RENOMA, nouveau lieu culturel parisien

Après avoir été temple de l'absurde avec Mythologies du Poisson Rouge...



L'Appart Renoma – espace hybride en perpétuelle mutation – se réinvente...

Devenant l'avant-scène d'une nouvelle génération d'artistes émergents animés par la même volonté de bousculer les lignes. Un lieu d'échanges et de dialogues, aussi éclectique que fédérateur, à l'image de l'esprit libre de son fondateur.

Installé au-dessus de la boutique historique de la Maison, dans un appartement haussmannien du 129bis rue de la Pompe, en plein cœur du 16^{ème} arrondissement de Paris, l'Appart Renoma est un nouveau lieu d'émulation artistique qui s'étend sur 220m².



L'APPART' RENOMA – Vue de L'Appart © Maurice Renoma

Ce lieu hybride, entre galerie et appartement, a pour vocation d'accueillir l'art sous toutes ses coutures, dans une ambiance intimiste.

Dédiée aux rencontres artistiques, la programmation se veut énergique et décalée, à l'image des autres lieux de la Maison tels que le Renoma Café, la boutique et son Souplex, ou encore le Renoma Hotel à Tel-Aviv.

L'Appart a été inauguré en septembre 2020 sur la vision déformée et cocasse du poisson en plastique Cristobal, avec l'exposition Mythologies du Poisson Rouge de Maurice Renoma.



Maurice Renoma, à la manière d'un chef d'orchestre, convie donc Bakaimo et Magassa dans ce lieu d'une originalité et d'une élégance rares pour une présentation foisonnante, au rythme des projections personnelles de chacun.

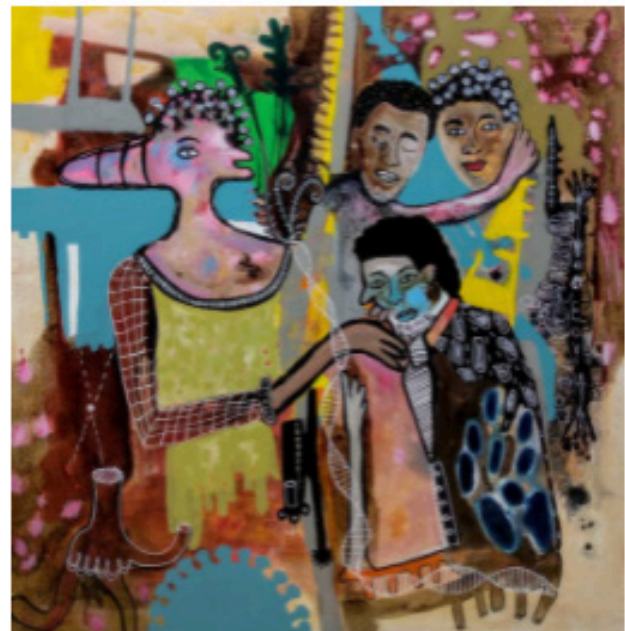
Scène symphonique

Cet accrochage, partition croisée de trois artistes, réunit des photographies de Maurice Renoma et une sélection de toiles de William Bakaimo et Famakan Magassa.

Une mise en scène harmonieuse des œuvres, à l'originalité extrême, de ces trois créateurs.

« Les couleurs seront les touches d'un clavier, les yeux seront les marteaux, et les âmes, le piano lui-même, aux cordes nombreuses, qui entreront en vibration. » Vassily Kandinsky

Ces œuvres de taille impressionnante, à l'image d'une symphonie jouée à plusieurs mains et savamment rythmée, montrent une évidente complicité.



Métamorphose Humaine, Famakan Massaga (Photo de gauche) – **L'ange des lumières m'attire**, William Bakaimo (Photo de droite)

Des œuvres fusion mêlant photographies de Maurice Renoma et intervention peinture de William Bakaimo et Famakan Magassa ont été créées spécialement pour cet événement.

Depuis plusieurs années, Maurice Renoma signe des collaborations artistiques, notamment dans la réalisation d'œuvres fusion avec d'autres plasticiens.

Pour l'exposition Scène Symphonique, Maurice Renoma a demandé à William Bakaimo et Famakan Magassa de revisiter, chacun, quatre de ses photographies.

Voici deux des peintures de Famakan Magassa sur une photographie de Maurice Renoma :

Voici deux des peintures de Famakan Magassa sur une photographie de Maurice Renoma :



Oeuvre Fusion Maurice Renoma X Famakan Massaga – L'Appart' Renoma Paris



Oeuvre Fusion Maurice Renoma X Famakan
Massaga L'Appart' Renoma Paris
Crédits photos zenitudeprofondelemag.com

SCÈNE SYMPHONIQUE, une ode à la métamorphose dans tout ce qu'elle revêt d'onirique, de séduisant voire d'effrayant.

Les deux artistes, **Bakaimo et Magassa**, pour leur première exposition parisienne, proposent de revisiter leurs états de conscience à travers des créatures ou des humains sortis d'un imaginaire qui flirte avec le réel.

Le dialogue pictural initié entre les œuvres résulte de la volonté commune des trois artistes de détourner notre perception.

Chaque tableau délivre à celui qui le regarde avec attention, des niveaux de lecture cachés.



WILLIAM BAKAIMO – LE FAISEUR D'AMOUR – 2020 – acrylique & encre de Chine



FAMAKAN MASSAGA – SCÈNE SYMPHONIQUE – L'APPART' RENOMA – PARIS 2021

Entre fantasme et réalité, humour et fatalisme, **Maurice Renoma, William Bakaimo et Famakan Magassa** mettent en scène l'Homme face à ses limites et ses démons, sa nature destructrice et l'impact d'une société contemporaine intrinsèquement perversie.

En proposant cette exposition inédite à L'Appart, Maurice Renoma confirme son soutien à la création contemporaine et aux artistes à l'identité singulière qui osent traiter de thèmes forts hors des sentiers battus.

Le couturier et photographe, homme d'art et de convictions se positionne ainsi au-dessus des modes mettant en lumière des artistes qui interpellent et dérangent.

Dominique Zinkpè, invité spécial de l'exposition

Pour cette première exposition collective présentée à L'Appart, Maurice Renoma assure le double rôle d'artiste et de curateur. Il a décidé de rajouter la palette de couleurs du prestigieux artiste béninois Dominique Zinkpè en qualité d'invité spécial.

Ce vétéran de l'art contemporain africain n'en est pas à son premier « *concert parisien* » mais c'est la première fois qu'il « *montera sur scène* » avec Maurice Renoma, William Bakaimo et Famakan Magassa.



Dominique Zinkpè

Dominique Zinkpè est né en 1969 à Cotonou au Bénin où il vit et travaille.

C'est un artiste plasticien béninois contemporain pluridisciplinaire qui réalise peintures, sculptures et installations.

Autodidacte il développe très jeune un goût prononcé pour la création et s'initie de lui-même aux techniques artistiques qu'il découvre dans les manuels empruntés à la bibliothèque du culturel français de Cotonou où il est élève.

Il entame rapidement sa carrière artistique en prenant part à de nombreux ateliers et résidences en Afrique et en Europe. Il se fait remarquer avec le **Prix Jeune Talent Africain** qu'il reçoit lors de Grapholie à Abidjan 1993. Puis il acquiert une notoriété certaine dès le début des années 2000 notamment grâce à sa série sur les taxis brousse. Son œuvre est consacrée lors de la Biennale de Dakar qui lui décerne le **Prix Uemoa**.

Au croisement de la tradition ancestrale et du monde contemporain...

Dominique Zinkpè puise son inspiration dans l'héritage culturel de son pays et l'environnement quotidien africain. Une mise en exergue des contradictions du monde contemporain. **La culture animiste et les cérémonies vaudou sont des thèmes récurrents dans son œuvre** au même titre que l'intimité, le sexe, le sacré et le profane.

L'artiste utilise des matériaux et mediums très variés tels que la toile de jute, des voitures hors d'usage ou encore des figurines hohô, traditionnellement employées pour le culte des jumeaux dans le sud Bénin.



Zinkpè est un artiste engagé et un acteur culturel majeur de la scène artistique béninoise. Il est, notamment, le fondateur du projet « *Boulev'art, artistes de la rue* » (1999), du lieu de création et de diffusion « *Unik-lieu de création contemporaine* » (Abomey) et Président d'honneur de l'espace artistique « *Le Centre* » (Abomey-Calavi).

« *Je navigue dans un monde qui n'est pas visible à l'œil nu, et que je tente de révéler à travers mes toiles.* »

Dominique Zinkpè

Une collaboration inédite pour un « concert » classé « Tous Publics ».

Portrait(s) de Maurice Renoma, modographe

« La photographie est un art et j'ai toujours voulu pratiquer la mode aussi comme un art, sans tabou ni a priori. Un lien puissant m'unit désormais à la photographie, qui exige de moi beaucoup de sensibilité ».

Maurice Renoma

De la mode à la photographie

En 1999, paraît un ouvrage qui associe Maurice Renoma au néologisme « modographe », définissant à la fois l'homme passionné, couturier, designer, photographe et scénographe.

Années 60 : la mode comme une forme d'art à part entière.

Maurice Renoma contribue à inventer la mode en créant sa marque eponyme... et transgressive pour l'époque!

Le créateur exprime à travers le vêtement une vision originale et libérée de tout préjugé esthétique.

La marque Renoma sera l'une des prescriptrice de la mode « yé-yé » au même titre que Courrèges, Paco Rabanne, YSL, [Pierre Cardin](#)...

Années 1990 : une nouvelle passion : la photographie.

Comme souvent en pareil cas, elle est née d'un incident frustrant : aucune des photos proposées pour son catalogue ne trouvait grâce à ses yeux.

Maurice Renoma prit donc place derrière l'appareil... et y resta.

Atypiques et audacieuses, ses photographies suivent la lignée provocatrice de ses collections et de son univers.

Les photographies résultent à ses yeux d'un « acte pulsionnel », dicté par ses préoccupations esthétiques et le désir d'une liberté toujours plus vive.

Le corps humain est au centre de ses premières années de photographie, imprégné de sensualité, capturant le charme d'un regard perdu ou d'un rituel intime.

Maurice Renoma capte l'instant, trouvant la poésie partout.

Une trame artistique relie chacune de ses aventures : une liberté sans aucun tabou et totalement assumée associée à un désir de vivre et de découvrir sans cesse.

Si ses premières photographies célèbrent le corps féminin, l'artiste s'en affranchit rapidement. Il va alors explorer d'autres thématiques: fiction et réalité, ombre et lumière.

Ses clichés revêtent de nombreuses facettes : la pratique du noir et blanc, à travers laquelle se manifeste déjà le goût de l'expérimentation, fait place à de multiples inventions sur le plan visuel. Créations qui seront servies par les techniques numériques.

L'artiste laisse libre cours à ses inspirations les plus diverses au fil de ses rencontres et de ses voyages.

Une liberté qui s'explique par une formation autodidacte et une progression en marge des courants qui dominent le monde de l'art.

Curieux de ce qui l'entoure, le regard du photographe est empreint d'un humour décalé et d'une réflexion amusée sur notre société.

Un photographe turbulent qui témoigne sans fard, bien loin de la bienséance visuelle.

— . . .

Famakan Magassa



Né en 1997, Famakan Magassa est un artiste plasticien originaire du Mali.

Sous son apparence calme, le créateur est inventif, toujours en alerte, à l'affût de l'actualité de son pays mais également connecté au monde. **Curieux de tout, il porte un regard critique sur l'actualité, sur la vanité des hommes, sur cette capacité à vouloir autant détruire que construire.**

Son style pictural se caractérise par une grande liberté et une fantaisie débridée dans la représentation de ses personnages.

Souvent exécutées sur des grands formats avec de l'acrylique, ses toiles s'enrichissent de mises en espace quasi chorégraphiques où les personnages se prêtent à des contorsions parfois improbables. Cela a du sens et de la virtuosité .

À travers ses séries **Korèdugaws** ou **Soifs**, l'artiste s'adonne sans limites à une palette de situations où le réalisme s'habille d'un déséquilibre vertigineux.



Famakan Magassa

Métamorphose Virtuelle, 2020, acrylique sur toile © Mariam Niaré

Des créations compositions, tout en mouvements, qui nous livrent des scènes où la moindre intention ou problématique prend une dimension humoristique originale et saugrenue.

Famakan Magassa est représenté par 5 Mondes Gallery.

William Bakaimo

Né en 1988, **William Bakaimo** est un artiste plasticien originaire de Maroua (extrême-Cameroun).

Ses compositions sont peuplées de personnages étranges aux figures zoomorphiques pour la plupart inspirée du lézard, animal fascinant dont le phénomène de mue entre en résonance avec ses recherches sur l'altération et l'évolution.

Les couleurs chaudes et les fleurs de ses toiles font écho à la beauté de la nouvelle peau ainsi mise à nue, à la régénération et au renouveau. Il y associe des animaux déformés et des objets banals de la vie quotidienne, opérant ainsi un changement de paradigme subtil entre réalité et fantasme.

William Bakaimo est lui aussi représenté par 5 Mondes Gallery.

Un dialogue exceptionnel entre trois cultures, trois univers, trois hommes...

À voir !



24 JUIN 2021 EXPOSITIONS

Des mondes mystiques à L'appart Renoma

Une exposition intimiste au sein d'un appartement lumineux et spacieux où sont mis en valeur les œuvres des trois artistes africains que **Maurice Renoma** a invité pour donner suite à son exposition *Mythologies du poisson rouge*.

C'est l'histoire d'un poisson rouge en plastique qui traverse de multiples photographies de **Maurice Renoma** dans le but de dénoncer notre surconsommation de ce matériau polluant. **William Bakaimo**, **Fakaman Magassa** et **Dominique Zinkpé** ont alors mis en scène ce fameux poisson rouge que vous ne cesserez de croiser notamment dans les œuvres « fusion » où des photographies de **Renoma** sont décorées des coups de pinceaux de **William Bakaimo** et **Fakaman Magassa**.



La Scène Symphonique est la deuxième exposition que nous présente *L'appart' Renoma* après son ouverture en janvier 2020.

Ce titre poétique reflète parfaitement cette exposition qui est un véritable hommage à l'art mêlant peinture, musique, poèmes et couleurs. Tous ces arts se répondent, trouvent écho l'un dans l'autre.

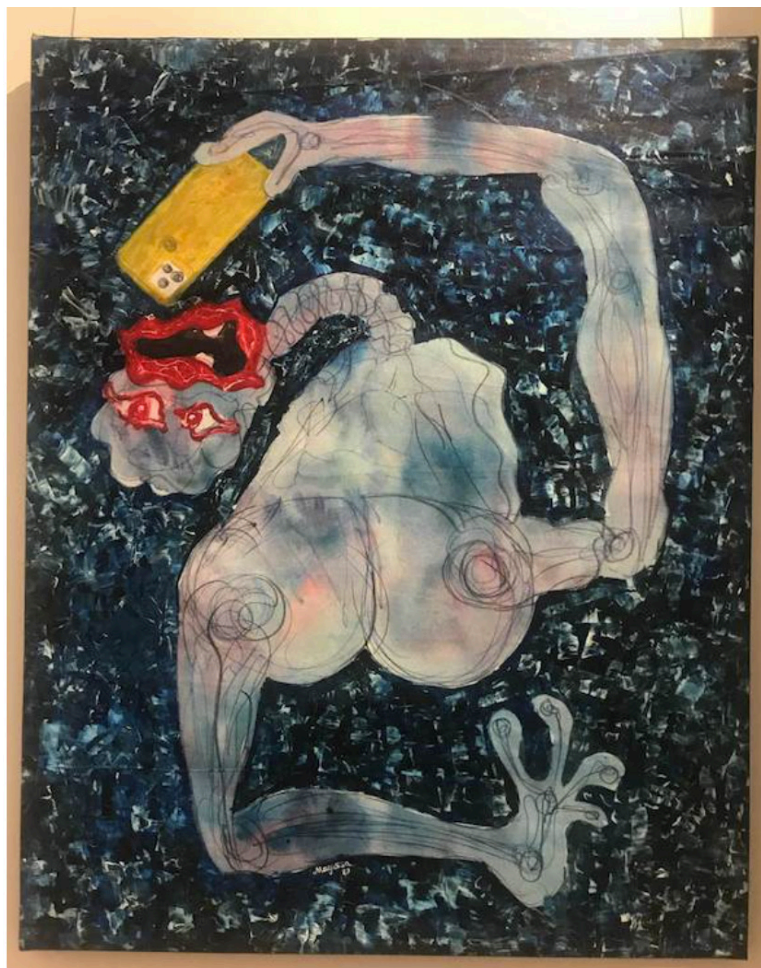
Des vidéos nous montrent des lectures de **Pierre Richard** associant les œuvres exposées à des poésies de Baudelaire. Belle coïncidence ; ce sont cette année les 200 ans de ce « *Dante d'une époque déchu* » ! Quelle actualité d'écouter ses rimes envelopper avec délicatesse les œuvres présentées pour cette association : littérature, son et peinture...

La Scène Symphonique met l'accent sur les tourments des hommes parmi la beauté de l'art. Chaque artiste exposant se pose des questions sur l'espace qui l'environne, le devenir de notre planète, nos valeurs en perpétuel mouvement.

Comment ? En invoquant l'étrangeté, un onirisme nocturne, drôle, décalé, humain et engagé.

Les œuvres de ces trois artistes sont mélangées, elles se répondent en étant face à face ou côte à côte pour ne pas cloisonner la création de chacun mais pour être partagée, pour agir sur le monde de façon poétique.

Fakaman Magassa a mis en peinture des objets qui régissent notre quotidien comme un smartphone ou une crème antiride pour souligner leurs perversités. Tout cela, avec un humour sans détour !



Le smartphone faisant aujourd'hui partie intégrante de nos vies est ici illustré comme un comprimé à avaler qui nous transformera en une chose virtuelle. Notre intimité est bouleversée par ce petit objet qui a l'air inoffensif mais est en vérité très dangereux. L'artiste a su avec originalité et drôlerie nous donner à voir sa critique pertinente.

L'Homme en veut toujours plus et ne cesse de vouloir étendre son pouvoir et ses inventions. Malheureusement, le progrès nuit à la bonne santé de la planète, l'anthropocène est à prévenir.



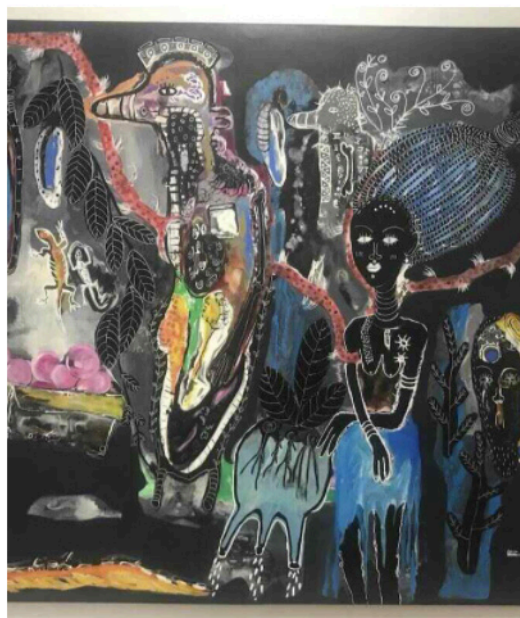
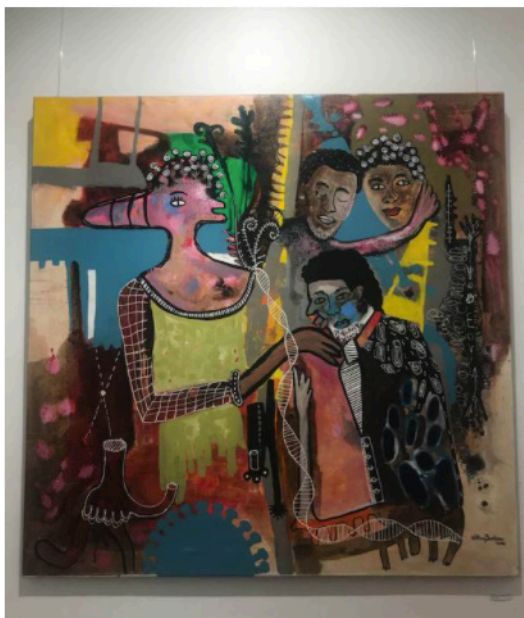
Dans une ère où la chirurgie esthétique est en vogue, où l'acceptation de la vieillesse est démodée et où la performance et l'énergie de la jeunesse sont devenus un but ultime à atteindre, **Fakaman Magassa** peint un personnage qui vise la beauté éternelle avec ses produits chimiques. *Beauté éternelle* dénonce nos comportements qui révèlent une course à l'immortalité frisant le ridicule. Pourtant, il y a à peine 100 ans, la vieillesse signifiait la sagesse, l'accomplissement d'une vie saine, la connaissance. Une piqûre de rappel que cet artiste prometteur fait bien de nous faire...

Ses êtres informes nous plongent dans un espace étrange, les couleurs froides utilisées contrastent parfaitement avec le rouge des lèvres qu'il a l'habitude de figurer.

Toutes les questions qui préoccupent **Magassa** sont mises en peinture et offertes à notre regard pour nous donner une bonne leçon d'humanisme.

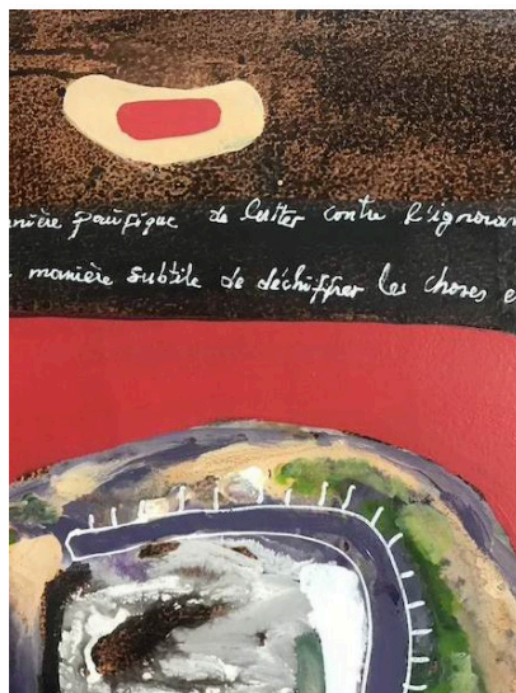
Sa vision réaliste de l'avenir retranscrite dans cet univers coloré, plein de références, d'amour, de mouvement et d'intelligence est malgré tout optimiste ..!

William Bakaimo, met, lui, en peinture, la fête, le monde de la nuit, le rêve et pose sur la toile des couleurs plus chaudes en hommage à la vie.



Son univers est chaud, des humains côtoient des personnages étranges aux figures zoomorphiques mais aussi des animaux qui nous sont familiers : le chat et l'éléphant !

Son art invoque le fantasme. Ses phrases écrites sur la toile sont pleines de poésie et à contempler ses peintures, on peut même entendre une musique en jaillir...



Dominique Zinkpé, l'invité spécial de ce concert haut en couleur, est un artiste engagé qui peint avec toute sa culture animiste mais aussi charnelle. Entre cérémonie vaudou, intimité, sexe, sacré et profane, l'artiste béninois remet en question le monde contemporain sujet à de multiples maux sociétaux.



Cette exposition est un hommage au vivant.



Mathilde Nicot